

DIEU  
ET MON DROIT!

# LE PICINNIER

POUR NOTRE FOI  
ET NOS FOYERS!

ORGANE D'ACTION SOCIALE, CATHOLIQUE ET PATRIOTIQUE

DIRIGÉ PAR UN COMITÉ.

NOMINIQUE LE 23 FEVRIER 1911

VOL. V. No 296

## Mgr Gauthier introuvable

Hier, 22 février, était un jour mémorable pour la cathédrale d'Ottawa. Cette date marque l'introduction du successeur de feu Monseigneur Duhamel, de regrette mémoire.

Sa Grandeur Monseigneur Gauthier est né à Alexandria, dans la province d'Ontario. Après ses années d'études théologiques, faites à Montréal, sous la direction de Messieurs de Saint-Sulpice, il fut appelé au Sacerdoce, le 28 août 1867. Successivement curé à Gananoque, à Williamstown et à Brockville, l'abbé Gauthier fut appelé à la fonction de Vicair Général du diocèse de Kingston, puis finalement, en 1895, évêque de ce diocèse. C'est de Mgr Duhamel qu'il reçut la consécration épiscopale ; nul ne songeait alors qu'il serait un jour appelé à succéder à l'archevêque consécrateur. Le nouveau archevêque est donc âgé de 68 ans et quelques mois.

## ECOLE ET RELIGION

A force d'entendre les jérémiades de nos adversaires du système scolaire actuel, quelques-uns, peu aptes à bien juger cette importante question, se laissent porter par des prétextes assez souvent faibles, et finissent par croire au bien-fondé des récriminations de nos démolisseurs nationaux. Ainsi nous révérons, il n'y a pas bien longtemps, un tel argument bien futile sans doute, mais dangereux, vu qu'il y a partout des gobeurs, — que le conseil de l'Instruction Publique devrait faire place à un ministère, parce que la province de Québec est le seul pays où l'on n'ait pas un système de ce genre. L'Etat n'a pas la direction absolue de l'Ecole, et l'autre, un agitateur socialiste mort-né, désigné comme l'un des piliers de feu l'Emancipation, avait un tour endiable pour faire pénétrer la persécution chez ses anciens ouvriers ; il finissait toujours par leur dire : « Je me trompe, mes bons amis ! Il y en a un autre pays où l'Etat n'exerce pas le contrôle sur l'Ecole ; c'est au fond de l'Afrique, chez les nègres d'une tribu quelconque. Et les braves ouvriers qui l'écoutaient, préjugés par ce discours plein de sarcasme, se prenaient à détester notre organisation scolaire, uniquement par ce qu'un arriviste un peu plus effronté que d'autres, représentait notre province comme un pays d'agir, ou pis encore, assimilée à un pays nègre. C'est le procédé ordinaire des adversaires de l'Ecole catholique, de la représenter comme arriérée, coûteuse, négligente à tenir son rang dans l'éducation des jeunes vertes modernes, — bref — ennemies du Progrès, avec un grand P. Ces mots fascinés, d'autant plus facile à gouverner ces histoires que les accenseurs lui ont préparé l'esprit par quelques promesses d'économie, où les mots, gratuite, réduction de cotisations, viennent se placer comme un baume rafraichissant, dans ce récit des malheurs de ces temps.

Ces démagogues omettent de dire, et leurs pauvres auditeurs ignorent que l'Ecole est la continuation de la Famille, et que ces deux éléments doivent marcher, sous l'égide protectrice de l'Égli-

se. A ces contempteurs sinistres de l'ordre établi dans notre province, ordre basé sur le Droit Naturel, nous répondrons que c'est le septième qui présente le plus de garantie à tous égards, et que s'il y a peu de pays où il soit en vigueur, la faute en est aux démagogues et autistes de tous calibres, qui ont eu la malencontreuse idée de tenir le prêtre ou l'évêque, plus ou moins éloigné de l'Ecole. Ce que nos tapageurs socialistes ou radicaux n'osent pas dire carrément, c'est le but qu'ils veulent atteindre : l'Ecole neutre, l'Ecole sans Dieu. Enfin, dernière forme, l'Ecole atée et impie. Quand les faits sont trop probants en faveur de l'état actuel, on change de tactique et l'on invoque la mode, ce qui est toujours le plus sûr moyen de tuer de tant de faiblesses et de préjugés. L'effet chez quelques-uns est magique.

Aussi, aux intrigues des ennemis de l'Ecole catholique, de l'Ecole bien entendue, il faut opposer les arguments des Scrogies, des Grains pontifiés, des évêques, des écrivains catholiques, afin de mettre sous les yeux des gens honnêtes, mais trompés, les vraies raisons de l'ordre établi. Ainsi que l'on pense bien la haute valeur de ces remarques de Mgr Dupanloup, prononcées au congrès de Malines, en septembre 1864, précisément à une époque où la France non encore tombée aux mains crochues et souillées des juifs français-maçons, commençait à s'émanciper, sous les assauts du libéralisme.

« Nous avons besoin qu'un moraliste de bonne heure les hommes, et la religion des peuples c'est toute leur morale. Nous assistons à une immense transformation. La facilité des voies de communication et les débris de l'industrie opèrent une nouvelle répartition des hommes et des occupations sur la terre. Au fond de son village, le paysan est tenté par le désir de se déplacer, le sifflet de la vapeur l'appelle dans la ville. L'ouvrier est tenté par le sifflement de la convolutive et du plaisir.

« Il importe donc que le paysan chrétien dans sa chaumière, l'ouvrier troublé dans son atelier, soient fortifiés dans leur conscience, que dans leur vision d'avenir la foi, la famille, la conscience, saintes figures, ne soient pas remplacées par la richesse, la jouissance, l'ambition. Hélas ! c'est du mauvais côté que penche la balance. Les poids sont nombreux, sont énormes, dans le mauvais plateau ; et ce sont les petits poids de la religion, cette dose si faible, cette paillette d'or, regée à la hâte, avant douze ans, vous voulez l'arracher ! Saint François de Sales a comparé l'âme agitée de l'homme à une patte battue par tous les orages. Cette barque n'a pour se défendre qu'un gouvernail, la religion. Eh bien ! cette petite barre, qui tient si peu de place dans ce navire, chargé de richesses immortelles, est-elle battue par les vents du monde ? Voulez la jeter à la mer ?

« Séparer la religion de l'école, au moment où les plus puissants et les plus redoutables attraites arrachent l'homme aux influences morales, mais c'est le comble de la folie ! Et la main qui ne tremble pas quand vous allez porter le coup à la dernière race par laquelle l'arbre recevait un peu de sève ? Qui êtes-vous donc ?... »

La vieillesse conserve autant d'illusions sur le passé que la jeunesse en conserve sur l'avenir.

## Rumeurs d'annexion

Un des effets les plus immédiats de la discussion du traité de réciprocité entre le Canada et la République américaine a été de raviver chez nos voisins cet instinct d'accapement de notre domaine que l'on est convenu d'appeler : l'annexion. On se souvient que le parti actuellement au pouvoir aux Etats-Unis, fit de cette question son grand cheval de bataille. La plupart des chefs libéraux d'aujourd'hui furent dans leur jeunesse de grands prédicateurs de l'annexion américaine. Un certain désenchantement survenu par suite des tristes impressions que les proconsuls anglais de l'époque avait inspiré aux libéraux de jadis cette idée de rapprochement avec l'union américaine. Comme position géographique, il serait assez naturel que la fusion tant préconisée par les fondateurs des Etats-Unis s'opérât un jour ou l'autre ; il n'est pas un américain digne de ce nom qui n'entretienne l'assurance de voir le drapeau étoilé flotter avant longtemps sur nos sommets. En plus, le courant populaire de fermiers américains douze à quinze dernières années a été de tel façon que l'annexion commerciale du Canada aux Etats-Unis s'est pratiquement opérée ; ce mouvement ne fera que s'accroître ; d'un côté le grand nombre de fermiers américains accourus dans l'Ouest Canadien, et d'un autre le traité actuellement en l'étude entre les deux pays voisins.

Ordinaire prudent, l'homme d'affaires américain ne laisse pas entièrement tomber le désir d'étendre le domaine national au delà du 45e ; car l'expérience du passé a démontré que l'idée d'annexion était loin d'être aussi avancée de notre côté. Mais, il éprouve constamment les circonstances et comme attentivement toutes les chances de cette profession libérale, mais sûre selon lui, qui nous pousse sous son drapeau.

Il s'est rencontré ces jours derniers, un indiscret politicien qui est en train de compromettre sérieusement le projet et de gêner le plaisir dont jouissent nos compatriotes, ces heureux mortels assis à l'ombre du « Star and Stripes ». Et ce politicien trop empressé, un congressman, M. Bennett, a voulu aborder bien résolument la question que se posent dans l'intimité ses compatriotes. Le Bennett a interpellé son gouvernement pour lui demander d'entrer en pourparlers sérieux avec l'Angleterre pour les conditions d'annexion du Canada aux Etats-Unis. On ne saurait être plus franc. Vu les susceptibilités que cette question intempestive allait soulever, et le tort que pareille discussion causerait en vue du succès du traité actuellement à l'étude, le congrès américain a refusé, habilement du reste, de s'entretenir de Notre Brantôme, et ce dernier a dû comprendre qu'il avait fait un pas de clerc. La plupart de nos journaux, surtout les ministériels, se sont moqués de l'incident et refusent de le prendre au sérieux. Peut-être ont-ils tort d'être ainsi mécontents, en vue, assurément, de ne pas nuire à la passion du traité Taft-Fielding. Voici que nous arrive de la part de la presse américaine l'explication exacte — du moins fort vraisemblable — de cet incident. Nous le trouvons dans une note perdue que nous en les colonnes de la volumineuse Presse de samedi. Il est important qu'on la lise en entier :

« Washington, D. C., 18. — Le vote donné sur la motion congressman Bennett au sujet de

l'annexion du Canada ne représente pas le sentiment de la Chambre sur cette question. En effet, ceux qui favorisent le projet d'entente commerciale entre les deux pays ont à dessein étouffé la motion parce qu'ils craignent que l'explosion de sentiment en faveur de l'annexion ne mette l'air en feu au Canada et en Angleterre. « La meilleure preuve que les avocats de la réciprocité essaient de tempérer pour un moment du moins, l'ardeur des annexionnistes se trouve dans le fait que les journaux syndiqués n'ont commencé à parler du discours de M. Champ Clark que lorsque ses paroles furent reproduites dans les journaux canadiens et anglais. Ils essayèrent alors à faire croire que le congressman a prononcé ce discours sur un ton de blâmerie tandis qu'il est parfaitement reconnu ici que M. Clark était bien sérieux.

« En commentant ces dépêches, le « Washington Post », le principal organe de cette ville, et les journaux syndiqués ont nommé le président « Taft, dit » ; que les membres de la chambre ont dû remarquer avec quel sérieux M. Clark a prêché l'annexion du Canada et ils ont dû s'amuser des rapports envoyés au Canada disant que ce discours avait été prononcé sur un ton semi-comique, semi sérieux.

« On essayait de faire croire, « dit un des chefs », que tous les discours étaient sur un ton humoristique et que l'orateur voulait plutôt faire un compliment au peuple, en disant qu'il se serait vu l'air de la part de deux pays attendre un point où il ne travaillerait plus que sous le même drapeau. Je ne crois pas qu'une seule des personnes qui ont entendu le discours ne l'ait compris de cette manière.

« Cette manière d'agir démontre seulement combien les partisans du traité de réciprocité veulent empêcher l'Angleterre et le Canada de comprendre leur jeu. »

Pour quiconque a étudié l'attitude des journaux depuis plusieurs années, les explications du Washington Post sont empreintes d'une extrême vraisemblance. Et nos bons yankees sont en ce moment d'autant plus animés par la conviction qu'ils voient la récente loi de la marine fort impopulaire en Canada.

Nous notons ces faits pour ce qu'ils valent ; mais il semble que cette question d'annexion possible est plus que jamais à l'ordre du jour aux Etats-Unis, et que le gouvernement canadien ferait bien de ne pas multiplier les raisons de nature à causer la rupture du lien colonial avec la métropole.

## Semeurs de haine

On se demande parfois comment il se fait que le prêtre et les religieux sont si profondément haïs par la masse du peuple, souffrant catholique.

Il y a quelques semaines à peine on a vu au Portugal une partie de la population se ruer sur les couvents et les monastères, les dévaster, en pourchasser les religieux et les religieuses et même en assassiner quelques uns.

Pourquoi cette haine farouche ? Au Portugal comme ailleurs le prêtre et le religieux méritaient la confiance du peuple, pour qui ils se dépensaient avec dévouement ?

Cette haine anti-cléricale, c'est l'œuvre de la calomnie. A peine quelques mois après, la jeune mère épuisée par le climat d'Afrique, revenait chercher la santé sous le ciel de France. Elle partit, emmenant son fils, tandis que le père demeurait, fixé à son poste

## IL ETAIT UNE FOIS...

Il était une fois, ô gué,  
Un cœur si neuf, ô gué, ma mie,  
Qu'il n'avait jamais navigué,  
Jamais navigué de sa vie.

Le cœur craignait de chavirer,  
Mais la mer se faisait si belle,  
Qu'il ne sut pas lui résister,  
Et vogua, vogua la nacelle.

Le cœur, essayant son chagrin,  
S'embarqua jeune d'espérance ;  
Et, seul, Dieu sait ce qu'il advint  
De ce pauvre cœur en partance...

Il était une fois, ô gué,  
Un cœur si neuf, ô gué, ma mie,  
Qu'il n'avait jamais navigué,  
Jamais navigué de sa vie.

(Paysages de femmes.)

te par les durs nécessités de l'existence. Et par une fatalité singulière, ce père et ce fils étaient condamnés à ne jamais se revoir.

Avant de quitter son enfant, et bien qu'il sût parfaitement que la séparation serait lointaine, l'énergique jeune homme s'était dit : « Je ne cesserai pas d'être son père ». Dès lors, il se tint parole. Chaque semaine, une lettre de France le renseignait par le menu sur la santé du petit Charles, sur ses progrès de tout ordre ; et il répondait part par part, avec netteté et précision, comme s'il avait été tout près, absent seulement pour quelques jours. Puis dès que l'enfant sût écrire, il voulut personnellement lui-même cette lettre hebdomadaire. Et patiemment, passionnément, dans ces lignes, d'abord informes, sous ce langage puéril, il s'efforça de deviner le caractère de son fils. A son tour, il lui adressa des lettres pleines de droite raison, de large et simple bon sens, afin de façonner cette âme à son image. Il fut en rapport avec ceux qui firent chargés, d'après ses avis, de l'éducation religieuse, morale, intellectuelle de l'enfant. Il sut

JEAN AJALBERT.

les religieux, contre l'Eglise. C'est ainsi qu'ils font mourir les peuples pour la révolution qui cache en elle la persécution religieuse.

En lisant l'autre jour certaines feuilles hétément anticléricales propagées au milieu de nos ouvriers canadiens, je me suis rendu compte que nous en étions bel et bien arrivés au Canada, à la période de la semence.

C'est à pleine mains qu'on sème l'ivraie chez nous.

Tôt ou tard il se produira ici, inévitablement, ce qui s'est produit en France et au Portugal, on fera la chasse au prêtre et au moine.

C'est ce qu'on veut, on ne faut pas s'occuper des attaques basées et mensongères des journaux anticléricaux, on laisse faire et ils en profitent.

Il a peu de jours l'Union des Travailleurs a repandu des histoires étonnantes contre nos couvents et les hospices de charité. Il est difficile de dire le mal qu'a causé à l'Eglise cet odieux libelle. C'est d'abord la défiance qu'il a fait naître dans un grand nombre d'esprits ; demain, sous les coups répétés du mensonge et de la calomnie, cette défiance se changera en haine.

L'Union des Travailleurs, la Cabote et la Lanterne de Paris, circulent librement à Montréal ; des clubs ouvriers propagent ces sales nouvelles.

C'est grâce à cette propagande de presse que tant de nos travailleurs se sent évincés depuis quelques années.

Une génération de sans-culottes se forme rapidement à Montréal.

Chez nous comme ailleurs quand viendra le grand jour de l'explosion des haines anticléricales on ne manquera pas de crier bien haut que c'est la faute des prêtres et des moines.

Et les vrais et seuls coupables, les semeurs de haines, deviendront des héros de la libre-pensée et de la franc-maçonnerie.

JUSTIN.

## Histoire d'un père

QUI NE CONNAISSAIT PAS SON FILS

... Il y avait une fois un père qui ne connaissait pas son fils...

Ce fut sur la terre algérienne, où son père Eugène Ravaud diligérait depuis un an une importante exploitation, quand Charles Ravaud vint au monde. A peine quelques mois après, la jeune mère épuisée par le climat d'Afrique, revenait chercher la santé sous le ciel de France. Elle partit, emmenant son fils, tandis que le père demeurait, fixé à son poste

le par les durs nécessités de l'existence. Et par une fatalité singulière, ce père et ce fils étaient condamnés à ne jamais se revoir.

Avant de quitter son enfant, et bien qu'il sût parfaitement que la séparation serait lointaine, l'énergique jeune homme s'était dit : « Je ne cesserai pas d'être son père ». Dès lors, il se tint parole. Chaque semaine, une lettre de France le renseignait par le menu sur la santé du petit Charles, sur ses progrès de tout ordre ; et il répondait part par part, avec netteté et précision, comme s'il avait été tout près, absent seulement pour quelques jours. Puis dès que l'enfant sût écrire, il voulut personnellement lui-même cette lettre hebdomadaire. Et patiemment, passionnément, dans ces lignes, d'abord informes, sous ce langage puéril, il s'efforça de deviner le caractère de son fils. A son tour, il lui adressa des lettres pleines de droite raison, de large et simple bon sens, afin de façonner cette âme à son image. Il fut en rapport avec ceux qui firent chargés, d'après ses avis, de l'éducation religieuse, morale, intellectuelle de l'enfant. Il sut

Jeune homme est déjà infatigable. Recouvrez-vous, au besoin, avec confiance, au

Maladies de  
POITRINE

On compte, chaque année, par milliers les victimes de la Consumption, la « peste blanche » dont l'on est le plus, mais sûre, mortelle, et la plus incurable et progressive. Au moment où l'on se consolate la poitrine, l'organisme est déjà infatigable. Recouvrez-vous, au besoin, avec confiance, au

## SIROP

MATHIEU  
au Goudron,  
à l'Huile de Foie de  
Morue et autres  
Elixirs Médicaux.

Destiné à combattre les Maladies de la Poitrine à toutes les périodes, parce qu'il répare les Pertes de l'Organisation humaine et détruit les germes ou microbes malfaisants.



En vente partout

Névralgie Migraine, Maux de Tête, Fatigue nerveuse sans radicalement guéri par l'usage des Poudres Nerveuses de Mathieu  
exemples d'opium, morphine, chloral et autres Drogues Dangereuses.  
25 Cts LA BOUTEILLE DE 10 POUDES  
CIE J. L. MATHIEU,  
PROPRIÉTAIRE,  
SHERBROOKE, P. Q.



AMI DU COLON
Organe d'Action Sociale Catholique et Patriotique.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Imprimé à l'Imprimerie LA TRINITE, Denis & Freres, Prop., St-Hyacinthe, No 114, Rue St-Antoine, et publié par LA COOPERATIVE DE PUBLICATION DES LAURENTIDES, Ltee, Edit Prop., Montreuil, Comte de Labelle, Qué.

TARIF DES ABONNEMENTS

Pour l'année, \$1.00
Pour six mois, \$0.50

Le numéro, 2 sous la Parole
Union Postale et Etats-Unis, \$1.50 par an.

L'abonnement est payable d'avance. Quand il est payé pour un an, il donne droit au titre et à la qualité de "membre actif" ou de "membre adhérent" de la Coopérative des Colons du Nord, selon que le souscripteur appartient ou non à la Région Labelle.

Adresse :

LE PIONNIER, Casiers postaux 116 et 156, Montreuil, Qué.

COMMENT SAVOIR LA RICHESSE DU SOL

Cette question nous pouvons répondre qu'il y a quatre moyens de s'assurer d'une façon sérieuse et vraie, le degré de fertilité de son terrain : 1. l'analyse du sol ; 2. son apparence extérieure ; 3. les récoltes produites ; 4. enfin, les petits champs d'expériences. Tout cultivateur peut se renseigner scientifiquement ; il n'a qu'à envoyer des échantillons de sa terre, soit à Ottawa, soit à St-Hyacinthe, où des hommes compétents et sérieux en feront l'analyse exacte. Cependant, ce système quoique excellent n'arrive pas à préciser la quantité de matières fertilisantes contenues dans le sol et surtout à déterminer rigoureusement dans quelle proportion, telle ou telle substance est nécessaire à la nourriture des plantes.

Les terrains les plus fertiles en apparence ne contiennent qu'une faible proportion de ces agents nutritifs qui, trop souvent, ne sont pas à l'état assimilable. C'est ainsi qu'un arpent de terre peut contenir des milliers de livres d'azote et d'acide phosphorique et ne valoir que peu de chose.

Les agronomes les plus entendus disent que dans le cas d'un terrain ne contenant pas plus de 0,5 à 1% d'azote il faut lui en fournir par les engrais. Généralement, une coloration brune ou noirâtre est la preuve de richesse en azote ; il en est de même si la couche inférieure du sol est colorée en noir par les débris des récoltes, des matières tourbeuses, des fumiers et des fientes.

L'aspect des récoltes est quelque chose de luxuriant, les tiges et les feuilles sont développées, et bien souvent quand on constate que les récoltes verdissent, c'est un signe que l'azote est en excès dans les agents nutritifs. Au contraire, si l'azote fait défaut, les céréales ont une apparence jaune au lieu de la teinte verte, indice de toute bonne végétation, la feuille et la tige font défaut, plâté. L'acide phosphorique s'en va chaque année de la terre avec la récolte qu'on y fait, l'atmosphère n'en contient pas, de là la nécessité de restituer cette substance si essentielle à la nourriture des plantes par les engrais. Neuf fois sur dix sur nos champs épuisés, l'acide phosphorique manque ; par l'analyse on ne peut pas savoir encore l'état de solubilité qu'il occupe dans le sol et

comment et dans quelle mesure il peut être absorbé par les plantes. Ce sont des secrets que la nature ne nous a pas révélés encore. On excelle qu'un sol est riche en acides phosphoriques quand il en contient 0,20 pour cent. Si vous observez les graminées mal formées, c'est l'indice phosphorique qui fait défaut. — De plus, remarquez que parfois, au lieu d'être enrichi en phosphore il faut que les autres éléments de fertilité lui soient amenés. C'est ce qui explique la grande vogue des engrais phosphatés et leur mode d'emploi. Rien de mieux pour activer la maturité des récoltes.

Ce que nous Ignorons

Le miel et le citron sont des excellents remèdes contre les maux de gorge.

Beaucoup de personnes s'enrichissent en hiver parce qu'elles ont le miel pour leur nourriture. L'or jaune contient de l'argent, tandis que l'or rouge contient du cuivre.

On laisse toujours un peu d'espace lors de la pose des rails ; autrement ceux-ci, sous l'influence de la chaleur s'allongeraient et se tordraient. La banane est un excellent fruit de dessert qui, de plus, facilite la digestion aux estomacs paresseux.

Avec des tuyaux de fonte de dix centimètres de diamètre on peut converser et se faire entendre aux deux extrémités d'une conduite de plus d'un mille.

Un liquide volatil, éther, benzène, chloroforme, etc., refroidit la main sur laquelle on l'a versé parce qu'il emprunte à celle-ci la chaleur qui lui est nécessaire pour s'évaporer.

Les cheveux mouillés à l'eau mettent 3 heures à sécher. Ils séchent beaucoup plus rapidement à la suite d'un lavage à l'alcool coupé.

Un riche Chinois convaincu de meurtre a été condamné à mourir par privation de sommeil. Il résista trente jours, et après sa mort on constata qu'il avait perdu près d'un tiers de son poids.

Un bon fumeur qui fume une pipe neuve ne la fume jamais à fond les premiers jours ; autrement la pipe pourrait se briser ou prendre les mauvais goûts.

On peut couper franchement un verre ou une bouteille en remplissant d'huile le vase jusqu'à hauteur voulue et en plongeant brusquement dans le liquide une tige de fer rouge.

Les horloges non pourvues d'un régulateur retardent lorsqu'il fait chaud et avancent par temps froids.

Les fumiers qui avalent la fumée du tabac ou qui la font passer par les narines s'exposent à des accidents graves et chroniques, comme la dyspnoée et la rhinopharyngite.

On peut manger des moules sans crainte si on se boit ensuite de l'eau contenant le jus d'un citron ; on peut aussi ajouter un peu de vinaigre à la cuisson des moules, ou prendre après le repas un cachet de charbon.

La fleur de soufre est excellente pour éteindre les feux de cheminée, mais elle noircit la plupart des métaux et même les murs et plafonds blancs à la vésuve ; quelques oignons jetés dans le feu dégagent des vapeurs qui éteignent l'incendie sans cause de dégâts.

Une pièce de Nickel entourée d'un chiffon de coton, plongée dans de l'ammoniaque et appliquée sur le front, maintient pendant un certain temps agit comme une faible mouche de Milan ; c'est ce qu'on appelle "le véscicatoire à la pièce d'un sou", quand on se sert d'un sou de cuivre.

Monument à l'aviateur

Le gouvernement péruvien a fait savoir au maire de Brigade qu'il mettrait à la disposition de cette municipalité, la somme de \$20,000, pour ériger un monument à Chavez, sur le lieu où l'infortuné aviateur est parti pour la fatale traversée des Alpes.

Certes, les mines du Pérou sont inépuisables, mais tout de même \$20,000 c'est une somme.

Certains esprits là-bas la trouvent excessive, employée à un monument funéraire.

Ils ne craignent pas d'arguer que si Chavez avait pu, de sa demeure dernière, guider la générosité du gouvernement péruvien, il eût demandé à ce que cette somme fût affectée à quelque concours d'aviation. Par exemple, un concours pour tâcher de découvrir un moyen de rendre moins dangereux le noble sport de l'aviation.

C'est là une objection d'ailleurs respectable qui est évidemment née dans le cerveau d'un sportsman.

Les architectes et les sculpteurs pensent peut-être différemment.

Politesse entre le mari et la femme

1.—Une femme doit faire autant de frais pour plaire à son mari, qu'elle en faisait pour cela avant son mariage.

2.—Il en est de même du mari à l'égard de sa femme.

3.—Ni l'un ni l'autre ne doivent se blesser dans leur amour-propre, car ces blessures sont les plus difficiles à cicatriser.

4.—Telle femme très élégante et très gracieuse avant son mariage, se néglige jusqu'à la malpropreté en devenant mariée ; si son mari cesse de l'aimer, elle a perdu le droit de se plaindre.

5.—Ceci doit s'appliquer au mari comme à la femme. Il est étonnant que lorsque l'on quitte les charmes séduisants qui nous ont fait plaire, on doit s'attendre à cesser de plaire.

6.—Il est rare de posséder une vertu assez ferme pour nous faire aimer par devoir ce qui a cessé d'être aimable.

7.—Quand, entre deux époux, il ne reste plus que le lien de l'estime, ce lien est bien près de se rompre et adieu les douces joies du ménage.

8.—La franchise que se doivent les époux ne doit jamais aller jusqu'à révéler les défauts physiques que l'on doit à la nature ou à un accident irréparable.

9.—Les époux, même dans les moments de la plus grande intimité, doivent conserver la pudeur.

10.—La pudeur, a dit un sage, est le plus beau fleuron de la couronne d'une femme vertueuse.

11.—Les lois divines et humaines ont dit : "Femme, tu obéiras à ton mari". Elle doit donc mettre dans ses paroles et ses actions le plus de douceur possible et de la soumission si cela est nécessaire.

12.—Mais cette soumission ne doit jamais aller jusqu'à la faiblesse et à la lâcheté.

13.—La soumission doit cesser quand le mari demande des choses injustes, contre les mœurs, la vertu ou la probité, les saints devoirs de la famille.

14.—Dieu a donné la femme à l'homme pour faire la joie et le bonheur de la famille ; elle doit donc accepter ce rôle de bonne grâce.

15.—Une femme acariâtre, colère, grognonne, toujours rechignante et de mauvais humeur est la peste de la société ; elle se sait détestée de son mari, de ses enfants et de toute sa famille. Ou pourra-t-elle aller chercher le bonheur ?

16.—Une femme sera constamment respectée tant qu'elle pourra, aux yeux de tous se couvrir du manteau de respect que son mari a pour elle.

17.—Le mari doit comprendre que sa femme est son égal devant Dieu et devant la nature ; il ne prendra donc pas de ton de supériorité et de despotisme qui ne prouve chez lui qu'un manque d'éducation.

18.—Tout individu qui affiche devant des étrangers son despotisme domestique, n'est qu'un sot digne de mépris et de pitié.

LE SOLEIL

La Marque par excellence pour vos conserves de légumes.

- Petits-Pois Soleil
Asperges
Haricots
Macédoines
Soupe Julienne



En vente partout
DISTRIBUTEURS EN GROS
LAPORTE, MARTIN & CIE Limitée, MONTREAL.

Demandez les fameux cafés "St-Marc" et "La Créole"

Austin D. B. & L. IMPORTATEURS DE Thé, Cafés, Epices, etc.

444, rue St-Paul, 1-12-00 J.M.O. MONTREAL

ASSURANCE

M. F. X. Desnoyers, de Nominique, ayant plus de vingt années d'expérience, comme agent d'ASSURANCE sur la Vie et contre le Feu

soit tout constamment à la disposition de ses consultants des cas de Labelle et Terrebonne, pour pièces avantageusement, sous les divers régimes qu'ils voudraient lui confier.

Représente plusieurs compagnies anglaises et américaines, et est prêt à offrir les garanties les plus élevées et les systèmes les plus faciles à des taux très réduits. Ne craint pas, dans sa pratique, une seule perte par le feu qui n'ait été réglée, à la suite, factuellement, en moins de 10 jours. S'adresser par lettre ou en perso, au :

M. F. X. DESNOYERS, Agent d'Assurances NOMINIQUE, comte de Labelle, Qué.

Asaya-Neural

Le NOUVEAU REMÈDE POUR L'Épuisement Nerveux

Stimuler un système nerveux épuisé avec des stimulants alcooliques ne sert qu'à recouvrer le chemin qui conduit à l'effacement complet des forces.

Le seul remède consiste en l'alimentation, le repos et la restauration des nerfs. "ASAYA-NEURAL" rend possible une guérison. Il nourrit les nerfs, encourage le sommeil, excite l'appétit, aide la digestion, et sous peu rétablit complètement les forces nerveuses, \$1.00 la bouteille. Obtenez-le de notre agent local :

DR HENRI CARTIER, RAPIDITÉ DE L'OPÉRAL.

TIMBRES POSTE

NOUS ACHETONS AU COMPTANT Les timbres postaux oblitérés CANADIENS

POUR CÉDER À TITRE NOUS PAYONS CHÈQUE \$100.00 CRIQUE

SI VOUS AVEZ DES TIMBRES DU CANADA A vendre, veuillez nous adresser un mandat de 10 pages destinées pour que nous vous les achetions au meilleur prix possible (indépendamment, par la poste, franco 1000 \$). S. V. P. le 26 de novembre prochain.

QUEBEC STAMP EXCHANGE, Inc. 2014, rue St-Jacques, Québec, Qué.

DR RAYMOND DORAY Nominique, Qué.

Bureau voisin de l'Hotel de Ville E. J. Leblanc NOTAIRE, L.L.L.

[1-6 10 J.M.O.] Nominique Qué

J. A. LAJANIE & FILS Magasin General

Prix du Carré Central Fleur, avoine, foin, grain de toutes sortes, épicerie, feronneries, briques, chaux, matériaux, nouveautés, etc. Le 1er juin 10—J.M.O.—NOMINIQUE, Qué—

H. ACHIM AVOCAT Nominique

LA GAZELLE

LES CONSERVES DE FRUITS ET LÉGUMES DE LA MARQUE GAZELLE

SONT LES MEILLEURES QU'IL Y AIT SUR LE MARCHÉ

Demandez-les à votre fournisseur. 1-8-10

RODOLPHE ROBERT AVOCAT LABELLE

J.-B. Rouquet 515 B. AVOCAT Nominique

F. J. CHATELAIN PAUL LE THOUSSIER Chartrand & Turgeon COMPTABLES

55, rue St-François-Xavier. Del. Tel. Main 511. Marché, 10—J.M.O. MONTREAL.

La Caisse d'Economie des Cantons du Nord

Switz-Économie, Qué. Fait toutes sortes de négociations d'argent, Escompté, billets de commerce et de crédit, d'épargne, fait toutes pièces de collections, Traités bancaires sur toutes les parties de l'Amérique. Traités des prêts circulaire sur toutes les villes les plus habitées. Remises sur Escompté, aide la digestion, et sous peu rétablit complètement les forces nerveuses, \$1.00 la bouteille. Obtenez-le de notre agent local :

R. DESCHAMBAULT, Gérant, 1-8-00 J.M.O.

Le Magasin General du Depot (Limite)

LE MAGASIN DE L'HOTEL DU P.Q. Fleur et herbes sèches, Fonds de commerce et ancien premier lieu de commerce.

Agences, achats, Informations et change de prêts agricoles et manufacturiers. Bois de sciage et de toutes matières brutes. Logis, voitures et solus pour colons.

—UNE VISITE EST SOLICITEE Z. RENO, Gerant 1-8-00 J.M.O.

Dr. Léon Archambault 295 rue Rachel, Montréal

DENTISTE Les transports payent à la porte.

DE L'EST À L'OUEST

MONTREAL-NOMINIQUE-DUHAMEL

Tous les jours, excepté les dimanches, 6 h 15 Montréal à 11 h p.m., atteint Nominique à 9 h 10, et Duhamel à 11 h 10 p.m.

MONTREAL A NOMINIQUE Les lundis, mercredis et vendredis quittent Montréal à 8 h 45 a.m. atteint Nominique à 2 h 15 p.m.

NOMINIQUE A MONTREAL Train mixte quitte Nominique les lundis, mercredis et vendredis, à 8 h 30 p.m. atteint Duhamel à 6 h 30 p.m.

DE L'OUEST À L'EST

DUHAMEL-NOMINIQUE-MONTREAL Tous les jours, excepté les dimanches, quitte Duhamel à 4 h 20 a.m., atteint Nominique à 5 h 35 et Montréal à 11 h 40 a.m.

NOMINIQUE A MONTREAL Les lundis, mercredis et vendredis, quitte Nominique à 4 h 15 p.m. atteint Montréal à 10 h 15 p.m.

DUHAMEL-QUITTANT Duhamel à 11 h 40 a.m. atteint Nominique à 2 h 45 p.m.

Par ordre, EMILE J. HEBERT, Agt. gén. du Serv. Voyageur

Cie Cie TRANSANTANTIQUE

De New-York à Saint-Paul, France. Départ tous les 10 jours. LA TOURAINE..... 27 Oct. LA PROVENCE..... 3 Nov. LA LOUISIANE..... 12 Nov. LA LOIRRAINE..... 17 Nov.

Départ tous les samedis, à 4 hrs p. m. NIAGARA..... 25 Oct. LA CALIFORNIE..... 29 Oct. FLORIDE..... 12 Nov. LA CAROLINE..... 22 Nov. CAROLINE..... 23 Nov.

Géin, Trudeau et Cie, Agents généraux pour le Canada, 22 rue Notre-Dame Ouest, MONTREAL. 1-8-10

Le Nord Canadien de Québec

Division S. Jérôme et Huberdeau

Quotidien excepté les dimanches STATIONS Quotidien excepté les dimanches

Table with 2 columns: Station, Time. Rows include Dep. Montréal Arr. 11:00, S. Jérome 9:40, St-Jérôme 9:25, etc.

Trains de fer rapides tous les Jours. GUY TOMES, Agent Général Fret et Passagers, Montréal.

Jurisprudence des Tribunaux Canadiens

En matière d'abonnement au journal

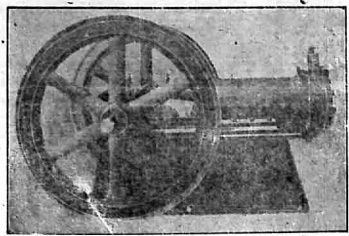
1.—Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre, est responsable du paiement.

2.—Toute personne qui renvoie un journal est tenue de payer tous les arrérages qu'elle doit sur son abonnement ; autrement, l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abonnement est considéré comme résilié, et le changement de résidence et de l'abonnement jusqu'au moment du paiement, qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

3.—Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal est tenu de payer tous les arrérages à des centaines de lettres et cent.

4.—Les tribunaux ont décidé que le fait de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros à l'éditeur, constitue une persécution et une fraude, faite d'intention de fraude.

Moteurs a Gazoline et a Petrole "LAIR"



ont les plus commodes et les plus économiques pour les cultivateurs, pour labourer le grain, scier le bois et pour moulinier le grain, etc.

En comparant notre engin avec vos autres gazolines, vous remarquerez que notre engin est beaucoup plus simple, ce qui est un grand avantage.

Notre engin marchant à l'huile de charbon est le seul qui donne entière satisfaction sur les grands frs.

Notre engin est indispensable pour toute boutique ou manufacture nécessitant un pouvoir.

Tous nos engins sont garantis pour donner entière satisfaction sous tous rapports.

Passons de nos machines sont installées dans le Nord, références spéciales à Nominating, à l'atelier du Pionnier, à L'Annonciation, chez X. Charbonneau.

PAUL LAIR,

Coin Moreau et Stadacona, MONTREAL, 17 mars 1910 - 210 - 1 av. p.

SPECIFIQUE DEVINS

Contre la Toux

Un produit pharmaceutique pur et scientifique

Remède souverain contre toutes les maladies qui affectent les bronches, Toux, Rhume, Enrouement, Extinction de voix, Asthme, Bronchite, Coqueluche, Difficulté de la Respiration, etc.

Depuis plus d'un demi-siècle

le SPECIFIQUE DEVINS subit l'épreuve d'un usage constant et la demande en va sans cesse grandissant, dans le public.

Fabricants : LA CIE R. J. DEVIERS LEE, 25 rue S. Gabriel, Montréal, Qué.



CHAQUE SAISON

Avance ses élégances nouvelles en fait de bijoux, articles d'art verrier, etc.

Pour en faciliter à nos Clients

La satisfaction, nous avons résolu de faire un sacrifice, de modifier le système que nous avions adopté pour les fêtes, de faire une remise de 25% sur ces articles.

Sur tous les Achats au Comptant

Pour toute série de réparations à Montréal, Québec, Brossard, Rivière, etc., consultez M. Allaire en personne à Nominating, Labelle ou l'Annonciation.

Le MAGASIN ALAIRE D'ORFÈVRE ET B. JOUTERIE, L'ANNONCIATION.

Vous y trouverez également : Horloges, Diamants, Boîtes à Bijoux, Boucles de Manchettes, Bracelets, Cadres de Montres, etc.

J. E. Allaire, Bijoutier et Opticien Diplômé, L'ANNONCIATION, Qué.

Rue Principale, Près du Pont N. B. - M. J. E. Allaire se propose de donner une attention spéciale à sa clientèle du Nord.

Salat Producteur. QUAND VOUS VENEZ à MONTREAL, voyez notre immense stock de Vaisselle, Verrierie, Coutellerie, Lampes, Vases et Articles en faïence en verre coupé.

Abonnez-vous au "PIONNIER" Journal du Colon.

La Banque des Marchands DU CANADA

Fondée en 1884 Capital: Paris et Reç. 100,000,000.

Secrétaire S. Agathe des Monts Succursale S. JOYIE Ouverte les mercredis et vendredis seulement.

Nous portons une attention particulière aux comptes d'épargne. On y reçoit les dépôts de \$1 00 en montant et l'intérêt, alloué au plus haut taux courant, est ajouté chaque centime.

J. M. MONDOR, Gérant.

Banque d'HOCHELAGA

Capital Autorisé, \$4,000,000 Capital payé, \$2,500,000 Fonds de Réserve, \$2,500,000

Hotel Victoria

Liquéurs et cigares de choix. Repas bien préparés et bien servis. Grandes salles d'œuvres pour commissions voyageurs.

AVEZ-VOUS DES PEaux VERTES

A VENDRE? Nous vous payerons les plus hauts prix du marché. Nous vous garantissons: Assortiment Honnête, Prompt Paiement.

HONORE MAROIS

Mécanicien et Plombier. MÉCANIQUE GÉNÉRALE - RÉPARAGES DE MACHINES DE TOUS GENRES: MOULIN, ETC. PLOMBERIE.

JOS. CORBEIL

AGENT D'ASSURANCES JEROME, P. Q. SUN ROYAL WESTERN YORKSHIRE CALIFORNIA BRITISH AMERICA PHENIX OF LONDON LONDON AND LANCASHIRE LIVERPOOL, LONDON & GLOBE NORTH BRITISH & MERCANTILE NEW YORK UNDERWRITERS PHENIX OF HARTFORD PHENIX OF NEWORLEANS COMMERCIAL UNION SOUTHWICH UNION NORTH AMERICAN ATLANTIC

Dr NAP. DOUCHER

Médecine générale et Chirurgie. Spécialité: MALADIES DES FEMMES ET DES ENFANTS.

19.-Un mari doit toujours être doux, affable, plein d'indulgence et d'affection pour sa femme et il la forcera ainsi à son retour digne.

20.-Si une femme montre un peu trop de zèle pour la dépense, c'est souvent la faute du mari qui ne l'a pas suffisamment éclairée sur la position financière de leur maison.

21.-Si, après l'en avoir instruite, son goût pour la toilette et les plaisirs l'emportait au delà des bornes du budget du ménage, c'est au mari à faire intervenir son autorité de chef de maison pour faire cesser le désordre.

Education A QUEL AGE

Qui, à quel âge doit-on commencer l'éducation d'un enfant? Dès l'âge le plus tendre, dès la naissance même.

Quand commence-t-on à cultiver son jardin? N'est-ce pas dès les premiers rayons du soleil printanier? Quand se met-on à dresser un arbre? N'est-ce pas quand il est tout jeune? Ainsi en est-il de l'enfant!

Ceci, on le sait, on le dit sans cesse, on le lit et le relit dans les livres, les revues, etc. Mais y pense-t-on, quand il faut le faire?

Pour justifier sa négligence, on ira plutôt chercher des prétextes, qui comme on va le voir, sont sans raison. On dira par exemple: commencer si jeune! mais à cet âge de quoi donc sont capables les enfants?

Mais de beaucoup sachez-le bien, et même des plus grandes choses. En voulez-vous la preuve? Si vous voulez apprendre à un enfant une langue étrangère, l'anglais, l'espagnol, c'est-à-dire une des choses les plus difficiles, n'est-ce pas quand il est tout jeune, dès l'âge de un ou deux ans?

A cet âge là un enfant apprendra une langue très facilement, comme naturellement. Plus tard, c'est une œuvre, très difficile! il lui faudra des efforts pénibles. Encore le résultat sera-t-il bien souvent imparfait.

Autrefois, dans les familles canadiennes, à la ville comme à la campagne, la prière du soir se faisait en commun et c'était un touchant spectacle que celui du père et de la mère, des grands parents, et de tous les membres de la famille, unissant leurs voix pour les absents, demandant le repos éternel pour les trépassés. On tenait surtout au Rosaire; il fallait finir la journée en saluant la bonne Vierge.

Autrefois, on ne se mettait jamais à table sans demander à Dieu de bénir la nourriture qu'on allait prendre, et le "bénédictus" ne nuisait point à la gaieté du repas.

Autrefois, on ne croyait pas que l'angeus ne devait se dire que dans les convalescents et les presbytères, et il n'était pas rare de voir l'ouvrier et l'habitant interrompre leur travail au signal donné par la cloche de l'église paroissiale, s'agenouiller et se signer avec foi.

Le travail n'en souffrait pas. En disant beaucoup, il est permis d'exprimer peu; en disant peu, il faut exprimer beaucoup.

Autrefois, quand on passait devant une église, on se découvrait par respect pour la majesté de Dieu qui y réside; c'est un acte de religion, de reconnaissance et d'amour.

Autrefois, on saluait toujours le prêtre que l'on rencontrait sur le chemin, même lorsqu'on ne le connaissait pas. On le saluait comme le représentant de Dieu, comme un père, comme un ami.

Bonnes et pieuses coutumes! Les parents les enseignaient de bonne heure à leurs enfants, elles entraient naturellement dans la vie du chrétien.

Elles ne sont pas encore toutes disparues, mais elles commencent à disparaître. Nous sommes chrétiens et nous nous disons chrétiens comme nos pères.

Ne devrions-nous pas garder avec un soin jaloux les touchantes traditions qu'ils nous ont laissées?

CHAPEAUX BAS

La presse universelle a annoncé ces jours derniers la mort du brave et patriote général boër Cronje. C'est lui qui a fait subir à l'Angleterre ses deux plus grandes humiliations du siècle dernier: Majuba Hill et Paardeberg, une anglaise défaite et une sanglante victoire.

Nous avons suivi avec trop d'intérêt la lutte de ce petit peuple de braves contre l'oppression de l'Angleterre, pour ne pas saluer, chapeau bas, la tombe de ce vaillant défenseur de sa patrie, qu'il a aimé à la folie.

Saluons-le tous, Canadiens-Français! Nous n'aimerions jamais trop notre patrie! La vie de ce héros est sublime de patriotisme.

Pour vivre heureux

Un vieux docteur écrivant à son fils lui donnait les conseils suivants:

"Marche deux heures par jour. Dors sept heures toutes les nuits. Lève-toi dès que tu t'éveilles.

"Travaille dès que tu es levé. Ne mange qu'à ta faim, et toujours lentement. Ne bois qu'à ta soif. Ne parle que lorsqu'il le faut et ne dis que la moitié de ce que tu penses. N'écris que ce que tu peux signer. Ne fais que ce que tu peux dire.

"N'oublie jamais que les autres comprennent sur toi, mais tu ne comprends rien sur eux. N'estime l'argent ni plus ni moins qu'il vaut; c'est un mal serviteur, mais c'est un mauvais maître."

Fantaisies nuptiales

Mariée en blanc, vous avez bien choisi.

Mariée en gris, vous allez aller bien loin.

Mariée en noir, vous désirez retourner.

Mariée en rouge, vous désirez la mort.

Mariée en vert, vous avez honte d'être vne.

Mariée en bleu, il sera toujours fidèle.

Mariée en perle, vous vivrez dans un tourbillon.

Mariée en jaune, vous avez honte de lui.

Mariée en brun, vous résiderez en dehors de la ville.

Mariée en rose, votre volonté sera brisée.

Mariée en violet, vous serez riche.

Mariée en orange, vous serez sage.

Mariée en vert, vous serez pauvre.

Mariée en bleu, vous serez sage.

Mariée en rouge, vous serez sage.

Mariée en noir, vous serez sage.

Mariée en blanc, vous serez sage.

Mariée en gris, vous serez sage.

Mariée en violet, vous serez sage.

Mariée en orange, vous serez sage.

Mariée en vert, vous serez sage.

Mariée en bleu, vous serez sage.

Mariée en rouge, vous serez sage.

Mariée en noir, vous serez sage.

Mariée en blanc, vous serez sage.

RECETTES

Fraises ensablées.— Ne les lavent pas, le lavage enlève leur parfum, mais prenez une mousseline mouillée où vous les faites sauter à plusieurs reprises, de façon que le sable ou la terre s'attache à la mousseline.

Pour rendre élastiques les cuves en bois, les aquariums, etc., enduire les joints avec un mélange, par parties égales, de gutta-percha et de paraffine qu'on fait fondre à feu modéré. Cet enduit résiste aux acides et alcalis, et on le polit au moyen de fer chaud.

Entrecôte à la bordelaise.— Faire griller une entrecôte et verser dessus la sauce suivante; Hacher 4 échalottes ou un oignon, qu'on met dans une casserole mélangé avec deux verres de vin blanc et un peu de poivre moulu, faire bouillir et réduire le liquide, ajouter un demi-litre de sauce brune sans matière, faire bouillir cinq minutes et ajouter du persil haché.

Filettes au macaronis.— Prendre six petits filets, les faire cuire dans la poêle. Préparer 125 grammes de macaronis à l'italienne, les ranger autour du filet après les avoir arrosés d'une sauce moutarde.

Foie de veau frit.— Couper du foie de veau en tranches, les battre légèrement, poivre et sel, les passer dans la farine, les tremper dans deux œufs à t u s et les plonger dans la friture chaude. Servir avec un citron.

Théâtre d'après J. J. Rousseau

"Que l'on consulte son cœur au retour du théâtre; l'émotion, le trouble, l'attendrissement qu'on garde; est-ce bien là une disposition bien propre pour surmonter les passions? Les impressions vives, amollissantes qu'on éprouve, sont-elles propres à modérer les sentiments coupables?"

"Le mal qu'on reproche au théâtre est non seulement d'inspirer des passions criminelles, mais de disposer l'âme à des sentiments tendres qu'on satisfait ensuite au dépens de la vertu.

"Quand même on ne peindrait au théâtre que des passions légitimes, s'ensuit-il que les effets sont moins dangereux? Comme si les images d'une tendresse innocente étaient moins séduisantes et moins capables de chauffer un cœur sensible que celle de l'amour criminel...."

Bon Mot

Sait-on pourquoi le pouce est plus court que les autres doigts de la main? Un épi gramme du siècle dernier nous l'explique :

Quand on fait mal ce qu'on doit faire on s'en mord les pouces, dit-on; C'est du péché du premier père. Que derive ce vieux dicton. Car le gourmand avec sa pomme Se mordit les pouces aussi.

Et, de père en fils, voilà comme Nous avons ce doigt raccourci.

Bons Mots

Une amusante image.

—Je ne puis pas comprendre, disait un paysan à un ami, comment, en écrivant quelque chose au bout d'un fil télégraphique, l'autre bout du fil peut imprimer ce qu'on écrit.

—Pourtant, lui dit son compagnon, regarde ton chien, Mords-lui la queue, et tu verras que c'est par la tête qu'il aboie.

En disant beaucoup, il est permis d'exprimer peu; en disant peu, il faut exprimer beaucoup.

—Sainte-Beuve.

L'orgueil est un mendiant qui crie aussi haut que le besoin, mais qui est infiniment plus instable.

—Paul Bourget.

MOT D'ORDRE

LANGUE ET FOI

Mais qui ne demande pas aux Canadiens-Français d'abandonner leur langue...

MGR TOUCHET, Evêque d'Orléans.

NOMINIQUE

Notre conseil, lors de sa dernière réunion, a fait de la bonne besogne...

Voici quelques-unes des mesures adoptées. D'abord, on a résolu d'appeler M. Joseph Valliquette...

Mis en bonne voie par cette première décision, nos édiles passeront sans délai à l'ordre de tenir dans les rues.

Le règlement déjà adopté au cours de l'automne, imposant une taxe sur les voitures...

Le conseil a constaté avec amertume que la bâtisse de l'hôtel de ville éprouvait des dégradations sérieuses...

Le conseil a constaté avec amertume que la bâtisse de l'hôtel de ville éprouvait des dégradations sérieuses...

On a ébauché aussi la question d'ornementation des rues, dès le printemps, par la plantation de jolis arbres.

Le Rév. Père Adrien Dalloz, curé de la Minerve, était en visite au collège de Nominique, mercredi dernier.

Un nouveau professeur, a été ajouté au personnel de notre collège, dans la personne du Rév. Père Jean-François Mallette...

Notre ami M. Achim a été l'objet d'une bien douloureuse surprise mercredi soir.

Fumez les CIGARETTES



SWEET CAPORAL

Vaudreuil. Il avait soixante cinq ans et jouissait jusque là d'une santé enviable...

M. l'avocat Achim est parti immédiatement pour Montréal, rendre les derniers devoirs à l'auteur de ses jours.

Qu'il veuille bien accepter nos sympathies en cette pénible circonstance.

AVEZ-VOUS DE L'ARGENT ?

Qui ne fait rien ou qui vous rapporte moins de 8 c/o d'intérêt. Nous pouvons placer n'importe quelle somme sur premières hypothèques garanties et enregistrées...

M. Marier, notre estimé voyageur, est de retour d'un voyage d'une semaine à St-Jérôme, Montréal et aux environs.

M. le maire J. A. Lalonde, a été réélu à cette fonction pour le prochain exercice.

Il est rumeur d'un changement d'horaire considérable dans la circulation des trains du Pacifique.

M. le maire J. A. Lalonde, a été réélu à cette fonction pour le prochain exercice.

FEVES AU LARD "CLARK"

Voici une nourriture pure, agréable et très nourrissante, d'une qualité toujours égale et d'un prix peu élevé.

Un tremblement de terre s'est fait sentir, au commencement de la semaine dernière.

Un de nos concitoyens a failli être victime de l'eau, en traversant le lac Ste-Marie, tout près du village.

Prévoyant l'augmentation des affaires et le passage de nombreux voyageurs au cours de l'été prochain, la compagnie du Pacifique Canadien songerait à l'agrandissement de la gare et aussi à l'augmentation du voisinage de la station.

M. Ferdinand Raffin, ancien journaliste lyonnais, devenu coloré, dans le canton Loranger, a eu le plaisir de recevoir chez lui Dom Mequet, directeur des chaînes régulières, une connaissance de jeunesse et le R. P. H. Chalmoux, notre curé.

Nous avons eu la bonne fortune d'entendre pour la première fois dimanche, à la messe paroissiale, Dom Jean-François Mallette, récemment arrivé au milieu de nous.

M. l'orgue était sous l'habile direction du Rév. Père Denis, C. R. I. C.

M. Raoul Boucher, de St-Henri, est entré en qualité de commis à l'emploi de la maison Forget, de Nominique.

Notre région

L'Annunciation, 21. — Notre club local n'a pas réussi à vaincre celui de St-Faustin, dans la lutte de hockey; toutefois le sco-

re de 5 à 6 laisse espérer une victoire prochaine.

Labelle, 20. — Un peu plus et M. Fraser, gérant de la maison Church et l'œc, disparaissait sous les eaux, en traversant la rivière Macaza.

Lac des Écorées 22. — Cette contestation d'élection prise par M. Campbell, par le ministère de MM. Wantel & Beach, avocats, de St-Jérôme, contre M. Plouffe, n'a pas eu de suite.

FERME-NEUVE

Ne voulant empiéter en rien sur les décisions de l'ordinaire, nous signalons cependant la rumeur qui tend à dire que notre pasteur actuel serait promu à un poste plus important et que son successeur serait M. l'abbé I. R. Cadieux, ancien curé.

LA MINERVE

20. — Notre estimé maître de poste du Lac Déveré, est décédé, la semaine dernière.

Comme porteurs, il y avait: MM. S. Desmarieux, M. Roblin, M. Labelle et L. Vézina.

Deux opuscules nous arrivent: "Vers l'Action" par Arthur Saint-Pierre et "Bas les Masques" par le Rév. P. Couët, O. P.

Bibliographie

Ces travaux sont tous deux décernés par les lottes actuelles et surtout par la constatation du besoin d'enrégimenter dans les bataillons canadiens les hommes de cœur — jeunes ou vieux — pour les bons combats.

En vente chez l'auteur, 301, Grande-Allée, Québec. Le dépôt: à Québec, à la librairie Garneau, et à la "Vérité"; à Montréal, à la librairie Beaugrand.

Washington. Suite de la rére page.

être sévère autant que bon, comprendre ou punir avec une égale sûreté, dans toutes les occasions où il le jugerait nécessaire.

"Vers l'Action", par Arthur Saint-Pierre. Jolie brochure de cent huit pages, éditée par le Messenger Canadien.

"Bas les Masques", continue l'ouvrage de notre auteur, paru il y a quelques semaines. Il expose des faits pour appuyer ses dires, c'est un traité qui devrait être placé entre les mains des ouvriers, des mutualistes, gens plus exposés que d'autres aux séductions des organisations maçonniques.

En vente chez l'auteur, 301, Grande-Allée, Québec. Le dépôt: à Québec, à la librairie Garneau, et à la "Vérité"; à Montréal, à la librairie Beaugrand.

Washington. Suite de la rére page. être sévère autant que bon, comprendre ou punir avec une égale sûreté, dans toutes les occasions où il le jugerait nécessaire.



'Desjardins'

La vieille Maison de confiance dont le nom est une garantie de supériorité.

Notre clientèle se recrute par tout le Canada, nous faisons un commerce exclusif. Il n'y a pas à craindre, pour nous, aucune honnête concurrence.

NOS FOURRURES

son uniques comme qualité et style. Toutes les fourrures sont de première classe. Faites un voyage à Montréal et venez nous voir, cela vous paiera.

Entre Ste-Catherine et Dorchester.

CHAS. DESJARDINS & CIE 130 RUE ST-DENIS

5 sous l'unité—50 sous la douzaine—\$3.00 le cent.

Le Samedi

18 FÉVRIER 1911

Extrait du sommaire: Autres variations sur les prophéties, Mistigris. Coup de piston, illustres. Quand ton sourire me surprend... poésies.

En vente partout: 5c. Numéros spécimens, par la poste, 5c. en s'adressant au "Samedi", 200, boulevard St-Laurent, Montréal.

MOT D'ORDRE

LES BASES DE LA SOCIÉTÉ.

La religion et la morale sont les appuis nécessaires de la prospérité des États. En vain prétendrait-il au patriotisme celui qui voudrait renverser ces deux colonnes de l'édifice social.

WASHINGTON.

Washington. Suite de la rére page. être sévère autant que bon, comprendre ou punir avec une égale sûreté, dans toutes les occasions où il le jugerait nécessaire.

Enfant pris ainsi l'habitude de songer à son père, de le voir près de lui. Il le reconnaissait en la personne de ses mères; il savait que l'autorité maternelle s'appuyait constamment sur ce soutien lointain, mais si plus profondément l'habitude de reporter à son père ses joies, ses tristesses, son impression de toute sorte; il fit de chacune de ses lettres comme le journal intime de son esprit et de son cœur; et à mesure qu'il se développait, il gôta plus profondément le charme viril de cette correspondance, de cette conversation ininterrompue, comme se tiennent ensemble si peu de pères et de fils.

Pourant, ils ne se virent jamais. A chacun des rares et rapides voyages qu'Eugène Ravaut fit en France, un mauvais génie semblait les séparer. Et lorsque le père mourut, encore jeune, brusquement terrassé par

la fièvre, Charles accouru en hâte, mais trop tard, ne put avoir la consolation de contempler même dans la mort le visage de son père.

Dès le lendemain de sa naissance, Pierre Joliet fut emporté par une vive nourrice inconnue qui le garda pendant deux ans. Durant ce laps de temps, son père vint le voir plusieurs fois; il l'embrassait l'enfant, s'informait brièvement de sa santé, puis, pour tenir le temps, en attendant l'heure du train, allait s'installer au café et jouer une partie de billard.

L'enfant revint à sa ville natale; et comme on ne pouvait pas encore l'envoyer à l'école, les parents se résignèrent à le garder à la maison. Quand le père rentra de son bureau, s'il se trouvait de bonne humeur, il mettait l'enfant sur ses genoux, prenant un plaisir grossier à jouer de ce corps jeune et tendre. La plupart du temps, il lisait un journal tout le long de ses repas silencieux, ou fumait sa pipe près de la fenêtre. Si l'enfant pleurait, il disait à la mère: "Qu'est-ce qu'il a? couche-le!"

Parfois, il s'emportait contre "ce sale gosse" qui aimait les meubles ou cassait des assiettes. Aux questions incessantes de l'enfant, curieux comme à son âge, il répondait ordinairement: "Laisse-moi tranquille", ou bien "je n'ai pas le temps", ou encore, plus tard: "Qu'est-ce qu'on t'apprend à l'école?" "Pierre eût des succès dans ses classes. A chaque distribution de prix le père venait tout fier; puis, pour une année entière, il cessait de penser aux études de son fils. Il ne connaissait pas les maîtres de l'enfant, ne s'inquiétait pas des camarades. Il ne demandait qu'à avoir la paix.

L'été, car l'enfant, bien vite, se désaffectionna de cet homme bourru, auprès de qui il vivait. Il dut chercher ailleurs le soutien, la lumière, la joie. Il cessa de le questionner, il cessa même de lui parler. A mesure qu'il grandissait, sa vie était ailleurs, loin du foyer paternel. Et le père ne s'en souciait pas; et même il n'en avait rien.

Pierre avait vingt ans quand son père mourut. Et ce fut sans une larme qu'il suivit au cimetière le cercueil de cet étranger.

Il y avait une fois un père qui ne connaissait pas son fils...

J. DES VERRIÈRES.

Quand la marmite du camarade ne bout plus et qu'une fois la chance tourne mal, les amis décampent. —Pétrone.

L'ingratitude est la porte par où sortent la plupart de ceux que la reconnaissance embarrasse.

Courrier de Saint-Hyacinthe

Mardi, le 14 février, dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu, de Saint-Hyacinthe, Sa Grandeur Mgr Bernard, assisté de M. le Chanoine L. A. Simard, curé de la Cathédrale et de M. l'abbé J. V. Lincourt, chapelain, présidait une cérémonie de Profession religieuse.

Ont prononcé leurs vœux temporels: Mesdemoiselles Marie-Anne Lanoue, de Farnham, Anore Bastille, de Manchester, N. H., Georgianna Lemite, de St-Zéphirin de Courval, Marie-Anna Hébert, dite Sr St-Hyacinthe, de Fall River, Mass. et Marie-Rose Eva Beauregard, dite Sr Ste-Thérèse, de St-Damase.

Petites Sœurs de l'Institut: Mesdemoiselles Georgianna Racine, dite Sr Julie, de Prudentienne, Angéline Auger; dite Sr Cécile, de St-Denis, Rivière Richelieu, Clarinda Bivienne, dite Sr Germaine, de St-Hyacinthe et Eve Fourigny, dite Sr Eusèbe, de Manchester, N. H.

M. le Chanoine Gauthier, curé de St-Damase et le Révérend Frère Joseph Stéphane, des frères Maristes, étaient présents à u chœur.

Le sermon de circonstance a été donné par M. l'abbé J. M. H. Phaneuf, vicar à la cathédrale.

Advertisement for 'PILULES HÉMATOGÈNES' (Blood Pills) by Forcé, Vignère, Santé & Tons. Includes list of distributors and a small illustration of a person.

AGENTS

DE MAIN DES. Nous avons besoin du bons agents dans chaque paroisse des comtés de

WRIGHT, LABELLE, ST-MATRICE, et de CHAMPLAIN.

pour la vente de nos Pommes Bonne Commission. S'adresser à S. VESSOT & CIE JOLLETTE, P. Q.